

ENTREPRISES

Une plate-forme inter-entreprises pour révolutionner le découpage fin

Métallurgie. Quatre industriels français, dont deux rhônalpins, s'associent pour tester la nouvelle technologie de découpe adiabatique, conçue par la société ligérienne Adiapress.

Les avancées technologiques majeures s'accompagnent fréquemment d'aventures industrielles un peu hors normes. Le lancement prochain de la machine de découpe adiabatique par la société ligérienne Adiapress n'échappe pas à ce phénomène.

Fruit de trois ans de recherche et développement, ainsi que d'une collaboration très étroite entre entreprises, écoles d'ingénieurs et organismes publics ou parapublics, cette nouvelle technologie devrait être mise en œuvre à l'échelle industrielle dans le cadre peu habituel d'une plate-forme inter-entreprises.

Quatre industriels, originaires de diverses régions françaises, envisagent de s'associer pour acheter et tester, en grandeur nature, la machine qui doit révolutionner le découpage fin (voir ci-dessous). Parmi eux figurent le groupe MGI Coutier et la petite PME iséroise DEP Industrie. Installée à Montrevel, près de La Tour-du-Pin, elle emploie 28 personnes et pense réaliser, à la fin de son exercice 2004/2005, 3,5 M€ de chiffre d'affaires, en progression d'environ 6%.

Spécialisée dans le découpage/emboutissage, plus particulièrement dans les secteurs du bâtiment et travaux publics, du conditionnement d'air, de l'agroalimentaire et de l'automobile (poids lourds), cette entreprise n'a pas hésité à s'investir dans ce projet qui doit lui permettre de réaliser un saut technologique et ainsi lui procurer un avantage concurrentiel majeur.

1 M€ D'INVESTISSEMENT

"L'idée est de mettre en place une unité de production mutualisée qui

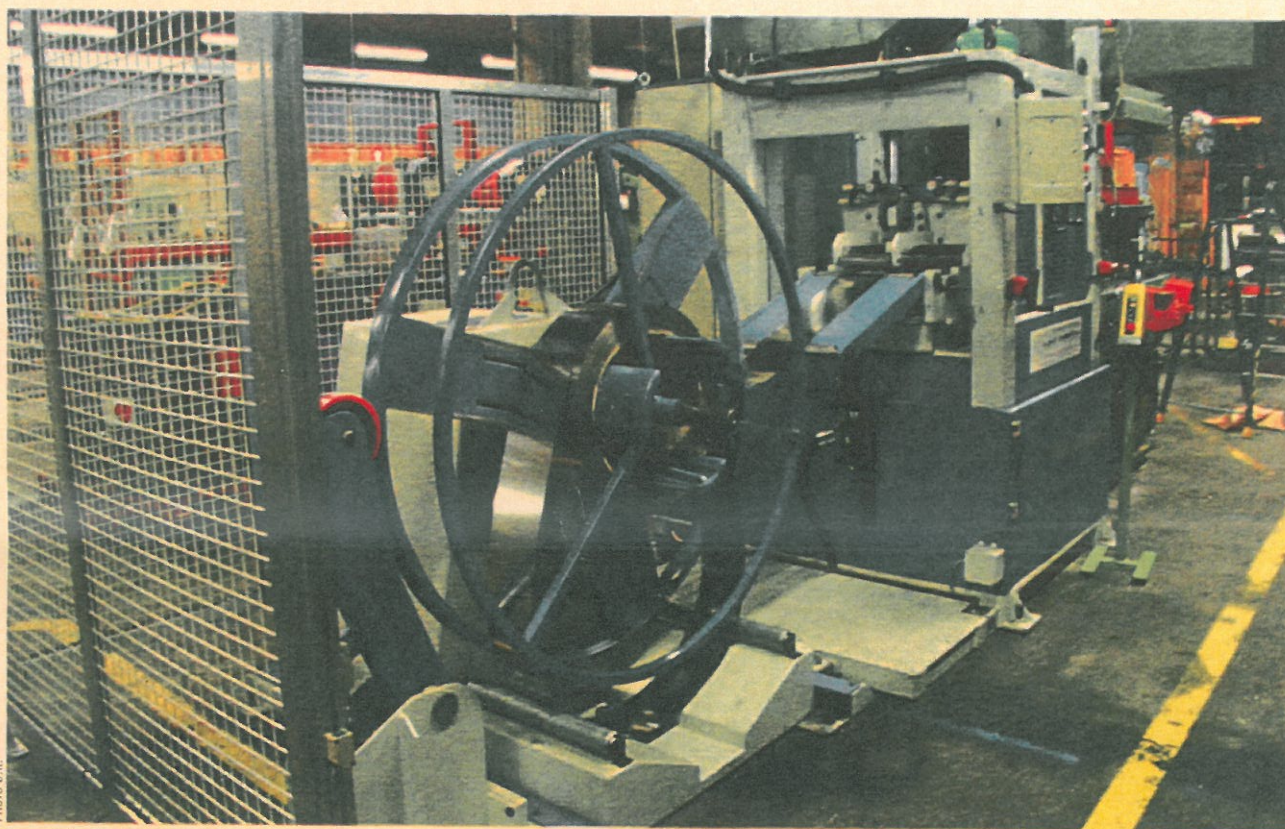


PHOTO D. R.

va servir, pendant 18 à 24 mois, à travailler à la mise au point de la machine dans le cadre d'un fonctionnement industriel, et surtout des outils", explique Pascal Faure, le Pdg de DEP Industrie. "Nous avons prévu de réaliser des plans d'expérience soit sur des pièces témoins, soit sur des pièces de marché".

Pour le chef d'entreprise, il s'agit donc de faire, en premier lieu, "de la recherche et développement parta-

L'investissement engagé pour la plate-forme inter-entreprises approche le million d'euros.

gée. Ce qu'il y a d'intéressant dans cette plate-forme, c'est que nous mutualisons les risques". Et de reconnaître que seul, il n'aurait pu engager une telle démarche.

Créée pour cinq ans, la plate-forme pourrait, après la période d'expérimentation, être utilisée par les différents partenaires pour assurer une production. Mais rien n'est encore décidé pour le moment. Divers partenaires locaux soutiennent ce pro-

jet. Parmi eux figurent le Conseil général de la Loire, la DRIRE mais également l'Anvar Rhône-Alpes en apportant des fonds pour aider au financement, l'investissement avoisinant le million d'euros. D'autre part, le CETIM de Saint-Etienne va aussi s'impliquer dans cette démarche en apportant un soutien sous la forme d'une expertise technique.

SYLVAIN PERRET

Une start-up dans la mécanique

Adiapress compte révolutionner le marché du découpage fin.



Raymond Michon, chef de projet.

PHOTO S. PERRET

Après trois ans de recherche et développement et près d'un million d'euros d'investissements, Adiapress (Le Chambon-Feugerolles), estime que son projet arrive aujourd'hui en phase commerciale. Raymond Michon, le chef de projet, indique que la première machine de découpe adiabatique sera vendue début 2005 (voir ci-dessus).

Elle devrait en outre être l'invitée vedette du salon Industrie 2005, qui aura lieu à Lyon

en mars prochain. Et pour cause : cette nouvelle technologie est, selon Raymond Michon, une "innovation de rupture". "Notre machine nous permet d'obtenir la qualité du découpage fin au prix du découpage traditionnel".

Pour parvenir à ce résultat, Adiapress, fruit d'une association entre des entreprises locales telles que MIB Hydro (fabrication de presses hydrauliques et filiale du groupe Dimeco), Mathevet (outilleur), des per-

sonnes physiques, ainsi que l'entreprise suédoise Hydro-pulsor (détentriche de la technologie adiabatique), a reçu le soutien de l'ANVAR, du CETIM, de la Région ou encore de la DRIRE.

Dans son business plan, Adiapress a prévu de s'octroyer, à terme, de 8 à 25 % de part de marché en Europe (sur un potentiel de 400 machines), et espère ainsi réaliser entre 30 à 60 M€ de CA par an.

S. PERRET

LA TECHNOLOGIE

La découpe adiabatique est le résultat d'une forte élévation de la température dans un laps de temps très court (moins de 40 μ s) et dans un volume de matière très limité (moins de μ m). De ce fait, la ductilité du matériau est fortement accrue (ramollissement) et la quantité de chaleur produite n'a pas le temps d'échanger avec le milieu environnant (reste de la pièce, outillage). Il en résulte une séparation très vive du produit cisailé conduisant à une amélioration substantielle de sa qualité par rapport à une technologie classique. Cette technologie présente de multiples avantages. Tant en matière de productivité : outils moins chers, plus rapides à changer, meilleures cadences de découpe, et surtout absence d'utilisation d'huile puisque le travail se fait à sec. Par ailleurs, la surface nécessaire à la production est divisée par deux, notamment en raison de l'absence d'unité de dégraissage.

S.P.